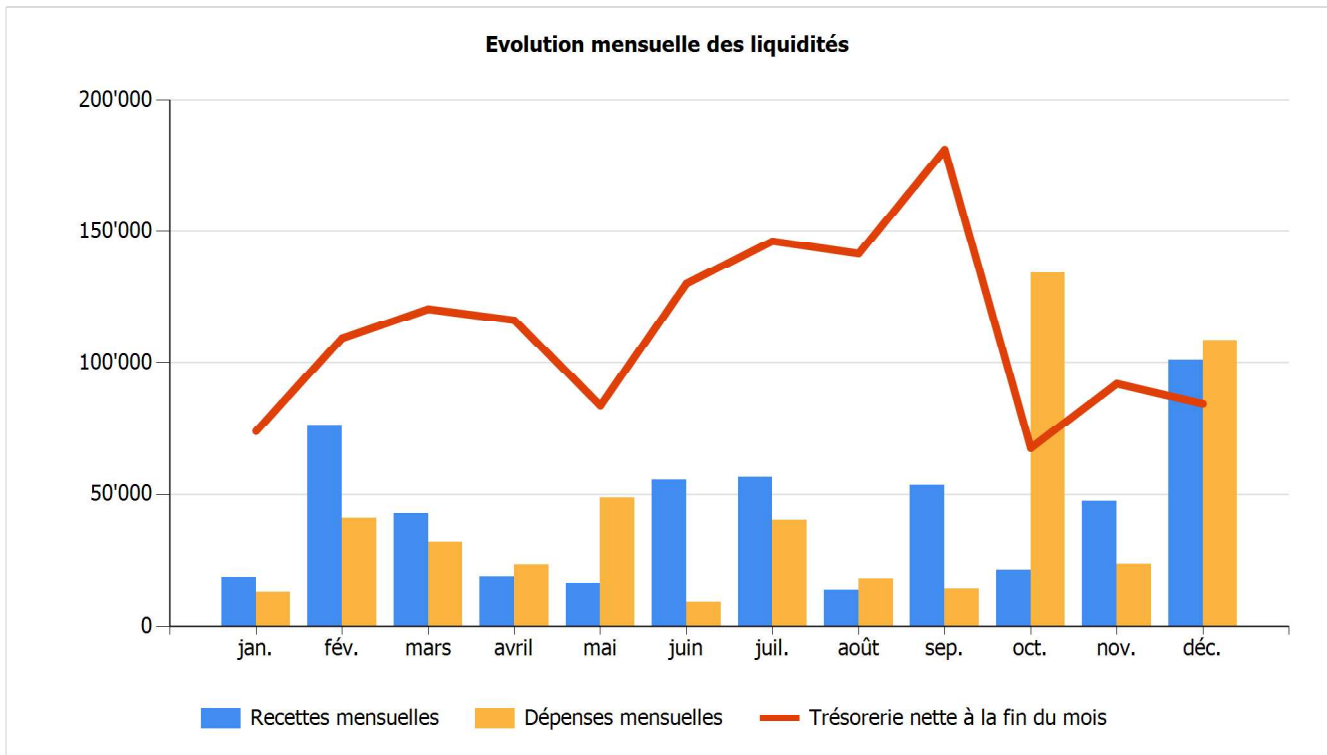


L'exploitation est-elle en bonne forme ?

Repères pour le pilotage courant de l'entreprise

1. Quelle est la situation globale de l'entreprise au niveau de la trésorerie ?
2. Comment s'expliquent les résultats actuels de l'entreprise ?
3. A plus long terme, l'endettement laisse-t-il suffisamment de flexibilité à l'entreprise ?
4. Comment peut-on qualifier le fonctionnement et l'efficacité économique du système de production ?

1. Quelle est la situation globale de l'entreprise au niveau de la trésorerie ?

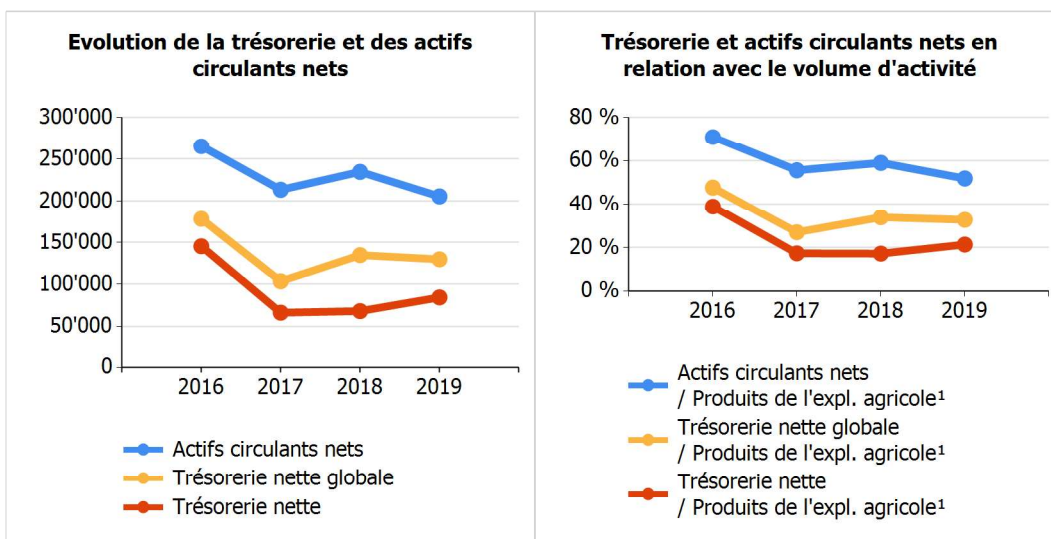


La situation est satisfaisante, au niveau de la trésorerie, si :

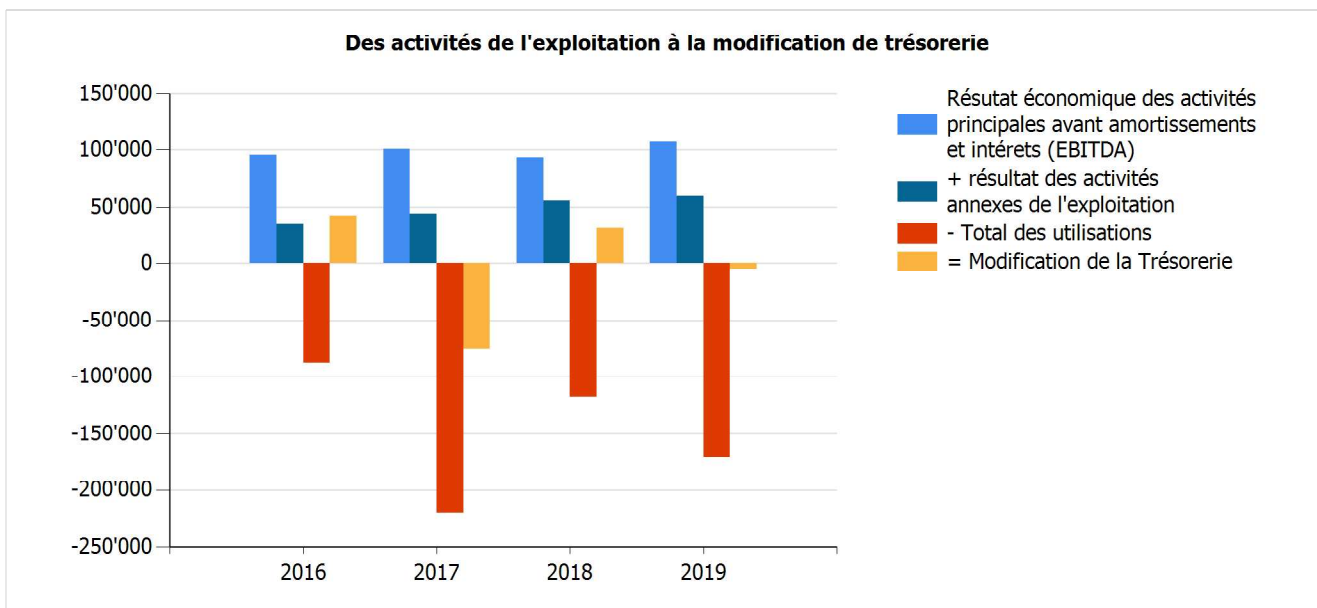
- la trésorerie est suffisante (pour payer les dépenses courantes momentanément non couvertes par les recettes, au cours d'un cycle d'exploitation)
- la modification de trésorerie est régulièrement positive ou nulle

La trésorerie est la réserve disponible pour payer les prochaines dépenses, avant les prochaines recettes. L'importance de la réserve nécessaire est fonction de la régularité des rentrées d'argent, mais aussi du volume d'activité. C'est pourquoi il est intéressant de mettre en relation la trésorerie avec les prestations totales, qui rendent compte du volume d'activité. Une trésorerie insuffisante se traduit rapidement par des difficultés de paiement. Une trésorerie supérieure aux besoins minimums permet d'autofinancer des investissements exceptionnels dont le montant dépasse les capacités du résultat annuel. Les systèmes de production fonctionnant avec des stocks circulants importants (engraissement, encavage, etc.), peuvent présenter une faible trésorerie. Le fonds "actifs circulants nets" (**bleu**) est le cumul de la trésorerie et des stocks qui sont utilisés ou vendus au cours d'un cycle de production. Il représente donc l'ensemble des ressources utilisables pour couvrir les coûts de production, avant l'élaboration des nouveaux produits suivants.

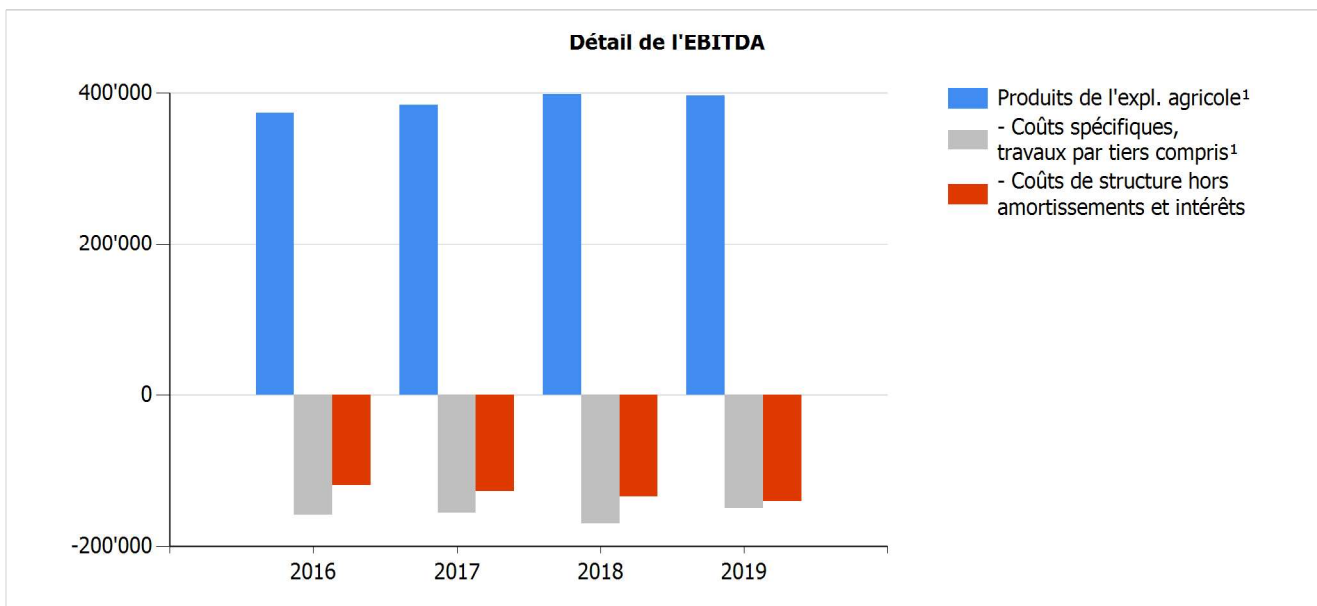
Par rapport à la trésorerie nette (**rouge**), la trésorerie nette globale (**orange**) comprend les débiteurs et les créanciers qui, lorsqu'ils représentent des montants importants, interviennent dans la gestion concrète des liquidités et doivent être pris en considération.



2. Comment s'expliquent les résultats actuels de l'exploitation ?



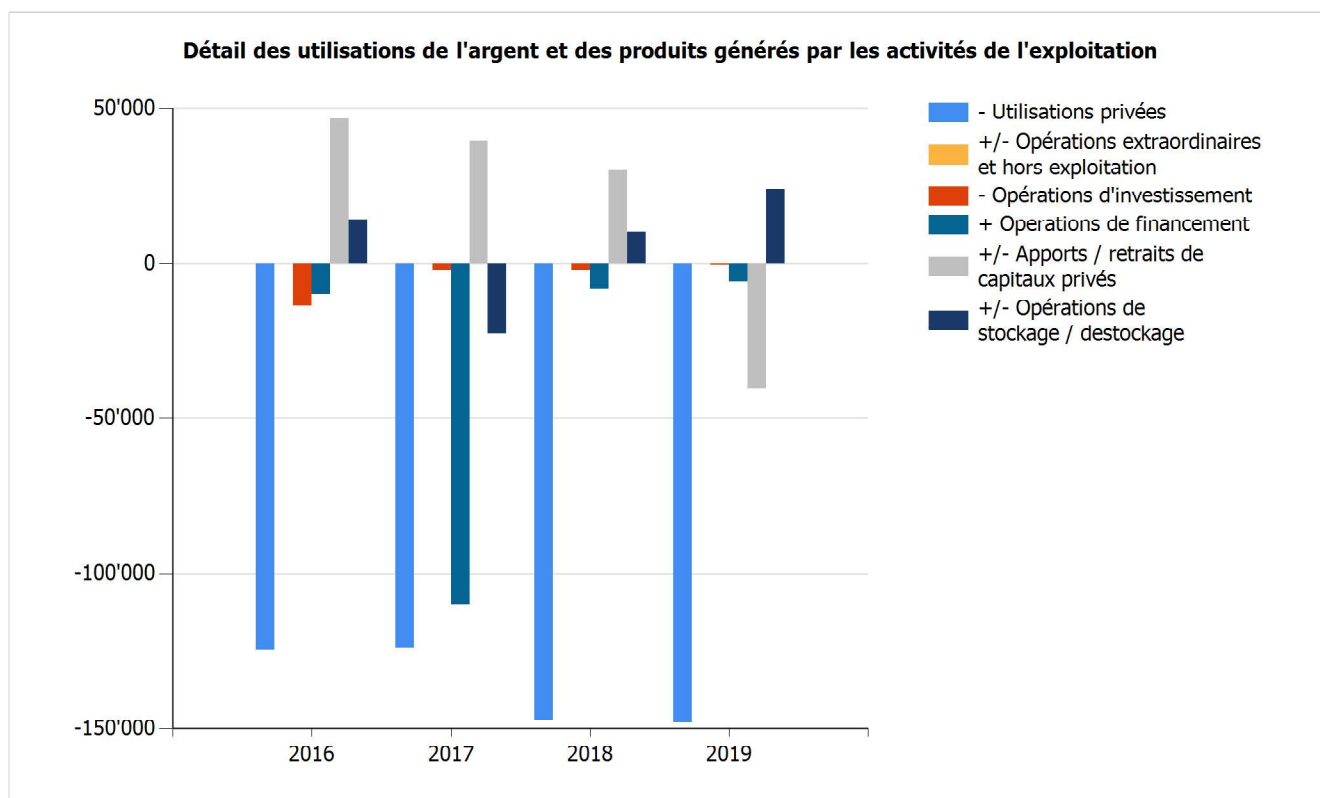
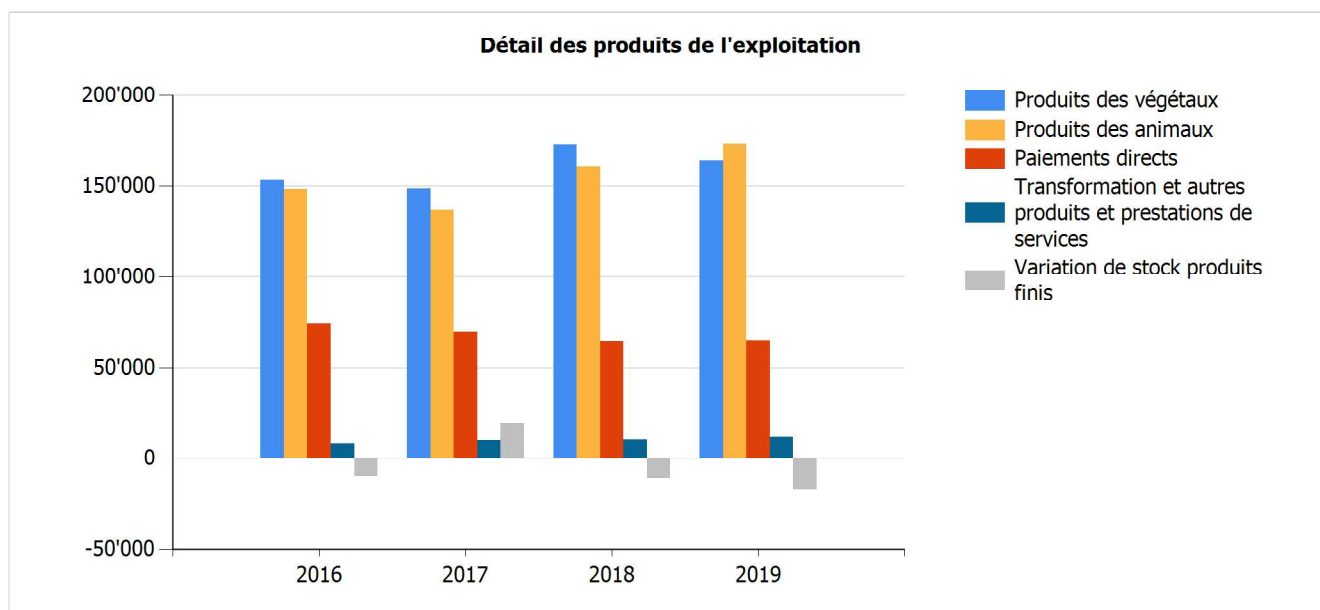
La connaissance de la situation globale de l'exploitation au niveau de la trésorerie étant l'une des composantes importantes de l'analyse comptable, il s'agit ensuite de pouvoir faire le lien entre le résultat constaté au niveau de la trésorerie et les activités concrètes de l'exploitation. Le graphique ci-dessus montre comment s'expliquent les résultats annuels de la modification de trésorerie (orange) générés par la combinaison entre les résultats des activités principales (bleu) et annexes (bleu acier) de l'exploitation, et le total des "utilisations" (rouge) de ces résultats. Le détail de la composition respective de ces résultats et de leurs utilisations est présenté dans les trois graphiques suivants.



Les activités de l'exploitation se répartissent entre les activités principales agricoles (bleu) et les activités annexes para-agricoles (bleu acier). Le résultat économique des premières (représenté par "l'EBITDA" dans le graphique précédent) est ici détaillé entre produits et coûts.

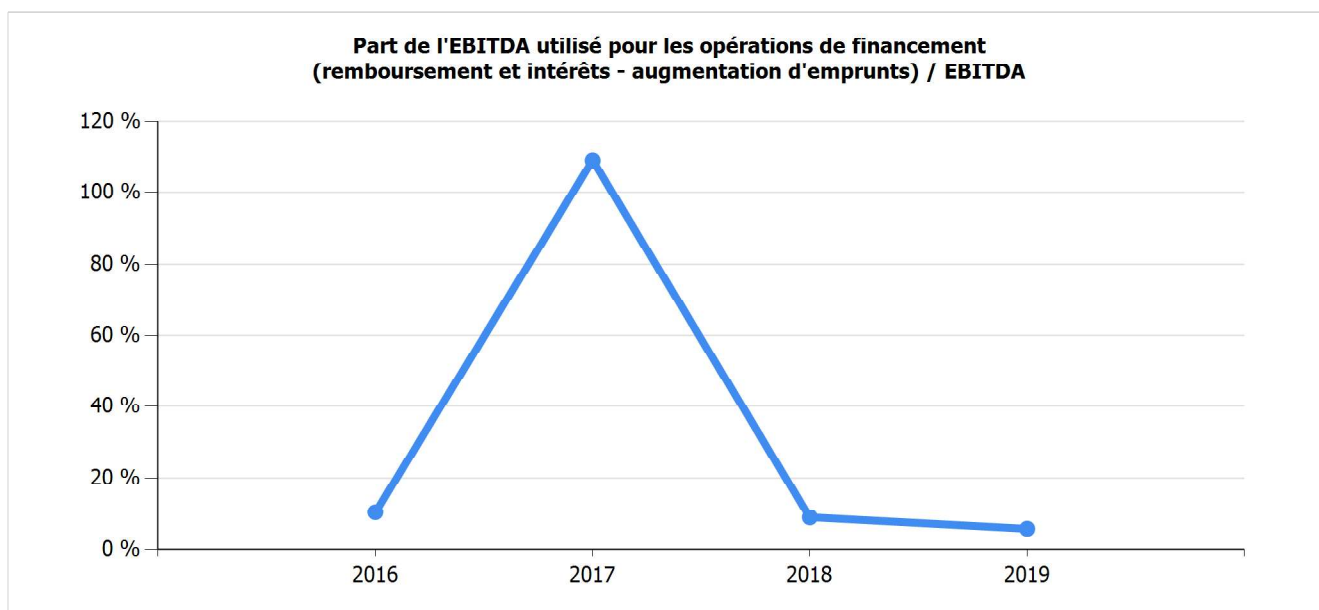
Comme il s'agit d'analyser le fonctionnement et les performances techniques concrètes du système de production, il est nécessaire de travailler avec les produits et les coûts, induisant notamment la production et la consommation des stocks. Par exemple si un producteur de taureaux vend exceptionnellement un lot en retard de quelques semaines en janvier au lieu de décembre, ces taureaux qu'il a produits cette année et prêts à vendre sont comptabilisés dans les prestations. A ce niveau correspond le résultat "EBITDA" (en bleu dans le graphique précédent). L'EBITDA est le résultat global qui rend compte de la performance économique du "système de production" – ou de la capacité de l'exploitation à dégager de l'argent par son activité courante principale.

L'EBITDA n'est donc formé que des produits et des coûts correspondant aux opérations de production et aux activités courantes de l'exploitation. Il se calcule ainsi sans les coûts d'amortissements et d'intérêts, qui sont liés aux opérations de financement, dans la durée, des moyens de production, et non à l'activité courante de production.

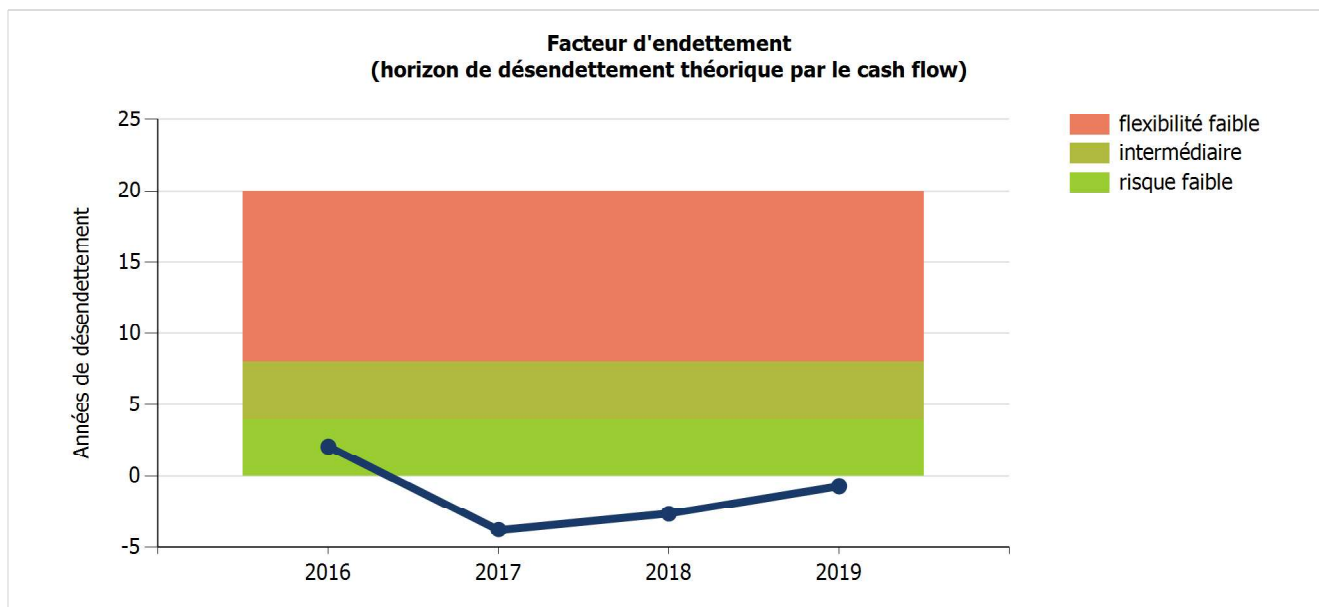


Entre le résultat annuel des activités de l'exploitation et la modification de trésorerie de cette même année, il y a les "utilisations" suivantes des ressources générées par ces activités (argent et produits):

- les opérations privées courantes (solde entre consommation sur l'exploitation et éventuels revenus de dépendant comptabilisés) (**bleu**)
- les opérations d'investissement (solde entre achats et éventuelles ventes) (**rouge**)
- les opérations de financement (solde entre les "annuités" des dettes et les éventuels nouveaux emprunts) (**bleu acier**)
- les mouvements exceptionnels (**orange**)
- opérations de stockage/destockage (La constitution de stocks se traduit par une utilisation de la trésorerie; à l'inverse, un déstockage - variation de stock négative - a un impact positif sur la VTNG) (**bleu foncé**)



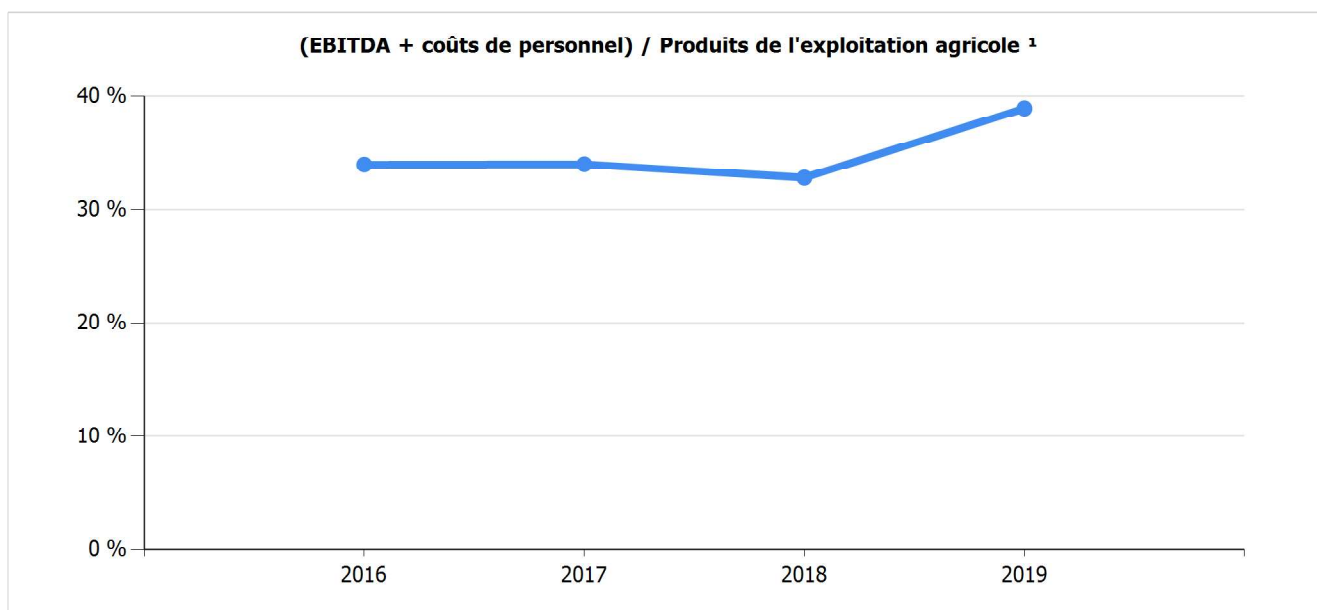
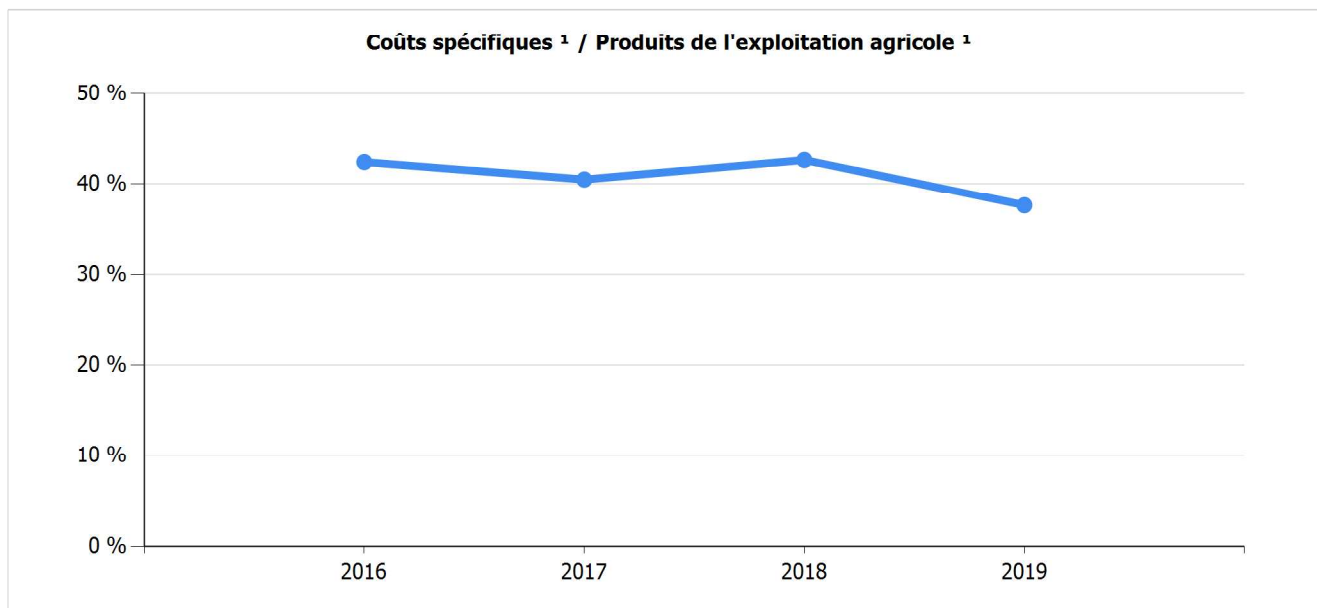
3. A plus long terme, l'endettement laisse-t-il suffisamment de flexibilité à l'entreprise ?



Le cash-flow est la capacité financière générée pendant l'année, disponible pour les remboursements d'emprunts, et pour financer une partie des investissements. L'indicateur calcule le nombre d'années qu'il faudrait pour rembourser totalement les dettes (LT et CT), avec le cash-flow actuel (après privé et avant intérêts), en consacrant celui-ci exclusivement aux remboursements. Il permet donc de juger de l'endettement actuel en relation avec la capacité de l'entreprise à générer des ressources financières pour les remboursements.

4. Comment peut-on qualifier le fonctionnement et l'efficacité économique du système de production ?

Après avoir jugé la situation globale de l'entreprise et expliqué l'origine de ses résultats, on peut chercher à qualifier le fonctionnement du système de production, et à détecter d'éventuelles marges de manœuvre à ce niveau.



Les ratios ci-dessus permettent de qualifier la combinaison (charges / produits) qui explique la formation de l'EBITDA, en particulier: système consommateur de coûts spécifiques ou économe, et aptitude du système à générer un résultat économique (EBITDA) à partir d'un volume d'activité donné. Ce dernier ratio synthétique est donc une mesure de "l'efficacité économique globale" du système de production, qui est un indicateur de l'équilibre global entre les besoins (correspondant au choix de la combinaison des productions et de leur niveau d'intensité) et les ressources (potentiel des terres et de la structure d'exploitation).

Le ratio "d'efficacité économique" est calculé sans les coûts de personnel, afin de pouvoir comparer, pour un même système de production, les exploitations qui fonctionnent avec de la main-d'oeuvre salariée et celles qui fonctionnent avec de la main-d'oeuvre familiale.

NOTES

¹ Produits et charges spécifiques, livraisons internes comprises.